

Méditation Jeudi Saint 2021-Année B
Eucharistie : Mystère d'amour de Dieu -Testament de la Passion du Fils
Jésus-Christ : une vie qui devient sacrement, signe visible de grâces invisibles

1ère lecture : Exode 12, 1-8.11-14 ; Psaume 115 ; 2ème : 1Corinthiens 11, 23-26 ; Évangile : Saint Jean 13, 1-15

Le soir du Jeudi Saint, Jésus va librement et volontairement livrer son corps et verser son sang « *pour nous les hommes et notre salut* ». « *Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous* » ; « *Prenez et buvez-en tous car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi* ». La veille de sa Passion, le Christ a institué l'Eucharistie. Ce mystère, inséparable de la Passion et de la Résurrection fait partie du Mystère Pascal.

L'Eucharistie est à la fois nourriture, mémorial et promesse.

Nourriture, car Jésus est le « *Pain de vie* », d'abord par sa parole qui procure la vie éternelle à ceux qui l'accueillent en vérité et croient en lui (Cf. St Jean 6,26-51). Il l'est ensuite par sa chair et son sang donnés à manger et à boire (Cf. St Jean 6,51-58). Jésus prononce ces paroles dès après avoir nourri miraculeusement la foule au désert (St Jean 6,1-15). Elles préfiguraient l'Eucharistie. Le corps et le sang du Christ nous délivrent de la mort du péché et donnent la vie à celles et ceux qui s'en nourrissent avec foi.

Mémorial. La Pâque juive, au cours de laquelle on mangeait l'Agneau Pascal, était le mémorial de la libération du joug de Pharaon (1^{ère} lecture- Exode 12,1-14). Le Christ est le véritable Agneau pascal qui s'est livré pour nous afin de nous libérer du joug du péché et de la mort éternelle. Il entre dans son Mystère Pascal, conscient du lien entre ce repas partagé avec ses apôtres, sa Passion, sa mort sur la Croix et sa Résurrection.

Promesse. Le rite du repas pascal authentifie l'accomplissement définitif de toutes les promesses messianiques. Jésus donne au pain et au vin un sens nouveau. Il affirme : « *Ceci est mon Corps...* », « *Ceci est mon Sang...* ». Jésus préside ce dernier repas de la Cène en chef de famille et ses paroles de bénédictions rituelles confèrent aux aliments une valeur d'un autre ordre.

L'Eucharistie est sacrement du sacrifice du Christ-Jésus. Avec et par ce signe Jésus annonce sa mort et la présente comme le sacrifice fondateur de l'Alliance nouvelle et éternelle. Celui qui est venu non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude (Cf. St Marc 10, 45), ordonne à ses apôtres d'être ses imitateurs, témoins et missionnaires, pour perpétuer cette Alliance nouvelle et éternelle qui sera scellée par et dans son sang. « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* ». Aimer c'est servir avec abnégation et dans l'oblation permanente de sa vie. Dans l'Évangile de la messe de ce soir, Jean ne relate pas l'institution de l'Eucharistie mais il nous révèle le Christ Serviteur (Cf. Saint Jean 13, 1-15).

Le lavement des pieds était un geste d'esclave. « *Jésus, sachant [...] qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu se lève de table, dépose son vêtement* » (St Jean 13,3-4). « *Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur" [...], je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous* » (St Jean 13,13-15) : affirmation de sa souveraineté en même temps qu'abaissement extrême à la condition d'esclave. Seul, l'amour a poussé le Christ, conscient de son pouvoir souverain de Fils de Dieu incarné, à s'abaisser aux pieds de ses disciples, dans l'attitude du plus humble des serviteurs. Pas d'humilité sans humiliation. Cette humiliation anticipe celle de la Croix.

Accompli par Jésus, ce geste exprime l'essentiel de sa vie et de sa mission et témoigne à ses apôtres de l'amour ineffable qu'il a pour eux et qu'ils doivent avoir entre eux et envers celles et ceux vers qui il les envoie. Tout en donnant un vivant exemple d'amour fraternel, Jésus signifie par avance leur purification et celle de toute l'humanité par son sacrifice sur la Croix.

L'Eucharistie, le lavement des pieds et la Croix se rejoignent dans l'oblation de soi avec une totale abnégation. Le Christ a tellement aimé les hommes qu'il a donné sa vie pour eux sur la Croix et pour que cette preuve d'amour demeure toujours parmi nous, il a institué l'Eucharistie. Rassemblés autour de la table eucharistique, demandons-lui de nous inspirer les sentiments avec lesquels il s'est sacrifié pour nous.

La communion au Corps du Christ, source de vie divine, est en même temps communion avec tous ceux et celles qui mangent ce même pain et qui, de ce fait, sont membres du même Corps du Christ. Ce sacrement nous met en communion avec Dieu notre Père et nos frères et sœurs en humanité.

Contemplons le Christ qui s'offre à nous dans l'Eucharistie. Après ce dernier repas, il entre dans la nuit de l'agonie et de sa Passion. Prions-le de nous animer de son Esprit quand nous imitons l'exemple d'humilité qu'il nous a donné en servant nos frères et sœurs jusque dans les plus humbles services.

Abbé Séverin Voedzo